

PARIS

Dove Allouche. CHNOPS

Peter Freeman, Inc. / 13 février - 4 avril 2026

L'origine de la matière et sa représentation traversent l'ensemble des expérimentations de Dove Allouche (France, 1972), dont l'œuvre s'inscrit dans une quête constante de réalités lointaines ou transitoires, parfois invisibles à l'œil nu. Cette fois-ci, l'artiste déploie une étonnante réflexion sur l'idée de l'éternel retour en juxtaposant deux projets photographiques récents, réunis dans un même récit : la répétition comme ordre du monde, tantôt visible, tantôt dissimulée, surplombant l'enchaînement des événements historiques (1).

Dans la série monochrome *Halley* (2024-25), l'artiste fait appel à l'astrochimie et se réapproprie la reproduction des photographies de 1910 en fausses couleurs documentant le passage de la plus célèbre des comètes, 1P/Halley, qu'il a retrouvée dans l'*Atlas* de la NASA de 1986 (publié à l'occasion de son dernier passage près de la Terre). Pour l'artiste, la question de la reproductibilité paraît en cohérence avec les retours de la comète : son passage se répète, comme la reproduction photographique.

L'ensemble des 96 images en couleur, intitulée *Tableau périodique* (2024), est issu des spectres d'émission des éléments chimiques, constitués de raies lumineuses et colorées sur fond noir, dont l'épaisseur et l'intensité de la couleur sont spécifiques à chaque

élément. Nous ne pouvons découvrir que six photographies de cette série à la galerie, correspondant aux six éléments qui constituent le vivant : le carbone, l'hydrogène, l'azote, l'oxygène, le phosphore et le soufre (qui forment l'acronyme et donnent son titre à l'exposition).

Les deux systèmes étudiés par l'artiste ont un trait commun : comme la comète 1P/Halley, qui effectue son orbite en 76 ans (durée équivalente à une vie humaine moyenne), les propriétés chimiques des éléments dans le tableau de Mendeleïev se répètent périodiquement selon leur numéro atomique. Dans cette représentation très concrète des lois scientifiques resurgit délicatement l'idée poétique de la rotation des générations humaines où la matière et le temps se rejouent sans cesse, un peu comme dans *Lux æterna* (1966) du compositeur György Ligeti, où une surface harmonique clairement audible, puis brouillée, crée progressivement une nouvelle surface harmonique dans laquelle le brouillage disparaît peu à peu.

Ainsi, « l'horloge de Halley » marque le passage d'époques, de régimes politiques et de perturbations climatiques et écologiques. Cette métaphore de la périodicité pourrait aller encore plus loin et elle intéresse beaucoup l'artiste qui, pourtant, ne veut jamais exprimer une métaphore

de manière frontale. Il existe déjà une carte géopolitique du monde à partir du tableau périodique déformé où les désirs d'hégémonie et les zones de conflits sont liés à des ressources rares. De ce fait, l'exposition *CHNOPS* nous renvoie à des sujets très précis mais complexes tout à la fois : le fondement du monde, l'ordre cosmologique éternelle et le potentiel effondrement de la Terre.

Mariia Rybalchenko

1 Le deuxième volet de l'exposition est prévu l'année prochaine dans l'espace new-yorkais de la galerie, portant sur les comètes comme annonciatrices des épidémies.

The origin of matter and its representation run through all the experiments of Dove Allouche (France, 1972), whose work is rooted in a constant quest for distant or transient realities, sometimes invisible to the naked eye. This time, the artist unfolds a striking reflection on the idea of eternal return by juxtaposing two recent photographic projects, brought together within a single narrative: repetition as the order of the world, at times visible, at times concealed, overshadowing the succession of historical events (1).

In the monochrome series *Halley* (2024-25), the artist draws on astrochemistry and reappropriates the reproduction of 1910 false-color photographs documenting the passage of the most famous comet, 1P/Halley, which he rediscovered

in *Atlas* published by NASA in 1986 (on the occasion of its most recent passage near Earth). For the artist, the question of reproducibility seems consistent with the comet's returns: its passage repeats itself, like photographic reproduction.

The second part is a set of 96 colour images, entitled *Tableau périodique* (2024), derived from the emission spectra of chemical elements, composed of luminous, colored lines against a black background, whose thickness and color intensity are specific to each element. Only six photographs from this series are on view at the gallery, corresponding to the six elements that constitute living matter: carbon, hydrogen, nitrogen, oxygen, phosphorus, and sulfur (which form the acronym and give the exhibition its title).

The two systems studied by the artist share a common feature: like the comet 1P/Halley, which completes its orbit every 76 years (a duration equivalent to an average human lifespan), the chemical properties of elements in Mendeleev's table repeat periodically according to their atomic number.

Within this highly concrete representation of scientific laws, the poetic idea of the rotation of human generations delicately re-emerges, where matter and time endlessly replay themselves—somewhat as in *Lux æterna* (1966) by the composer György Ligeti, in which a clearly audible harmonic surface, then blurred, gradually creates a new harmonic surface from which the blur slowly disappears.

Thus, "Halley's clock" marks the passage of eras, political regimes, and climatic and ecological disruptions. This metaphor of periodicity could extend even further, and it greatly interests the artist, who nevertheless never wishes to express a metaphor in a frontal manner. There already exists a geopolitical map of the world based on a distorted periodic table, where desires for hegemony and zones of conflict are linked to rare resources. In this way, the exhibition *CHNOPS* refers us simultaneously to very precise yet complex subjects: the foundation of the world, the eternal cosmological order, and the potential collapse of the Earth.

1 The second part of the exhibition is scheduled for next year at the gallery's New York space, focusing on comets as harbingers of epidemics.

Dove Allouche. CHNOPS. Vue de l'exposition. (Ph. © Aurélien Mole ; Court. l'artiste & Peter Freeman, Inc., New York / Paris)

